

27/06 · 30/08/20



Partition Sismique

Par Anne Poivilliers

DOSSIER
PÉDAGOGIQUE

Chers enseignants,
Chers éducateurs,
Chers animateurs,

Du 27 juin au 30 août, le centre d'art Les 3 CHA accueille Anne Poivilliers, plasticienne, qui propose d'investir la chapelle, entre finesse et vibrations grâce au papier calque qu'elle travaille en volume !

Avec Partition Sismique, elle nous invite à nous connecter et à entrer en résonance avec le lieu.

Dans ce dossier, nous vous proposons de découvrir le travail d'Anne Poivilliers au travers de diverses thématiques tournant autour du calque, des vibrations, de l'équilibre et des connexions...

Nous vous souhaitons une belle découverte et une bonne lecture !

Avec toute notre reconnaissance,

Morgane TOUZEAU, médiatrice culturelle

Clémentine JULIEN, responsable et chargée de programmation

Anne Poivilliers

Biographie de l'artiste

Anne Poivilliers est une plasticienne qui vit et travaille en Auvergne. Elle façonne le calque en volume, ce papier qui, malgré sa légèreté, permet de dégager une énergie. Avec les feuilles de calque, elle entreprend une démarche complexe de géométrie dans l'espace avec des possibilités considérables d'explorations et de recherches. Le premier impératif est d'essayer d'occuper au maximum le volume pour le transformer en un espace de propagation de la vibration.

Pour le centre d'art, *Partition Sismique* est une recherche sur les connexions. L'installation figure un ensemble de fibres reliées entre elles qui propagent les vibrations. Dans le monde comme dans cette installation visuelle et expérimentale, tout est connecté, même vous.

L'installation *Partition Sismique* Quelques thèmes à aborder...

Le papier calque

Anne Poivilliers travaille le papier calque. De manière générale, il est le plus souvent utilisé comme un outil de réalisation ou de recopiage mais est rarement le médium de présentation d'une œuvre. Anne Poivilliers, elle, le met à l'honneur en l'utilisant dans son essence même, dans sa forme, dans sa plasticité tout en le détournant de son usage initial. C'est ce qui fait œuvre. Comme pour le papier classique, il s'agit aussi d'une matière peu utilisée en sculpture car trop plane. Pourtant, cette matière légère et transparente peut prendre du volume.



Partition Sismique en création, atelier d'Anne Poivilliers



Partition Sismique en création, atelier d'Anne Poivilliers

Pour lui donner du volume, Anne Poivilliers a mis au point une technique de pliage. Chaque morceau de calque est plié pour devenir un "filament". Les calques sont travaillés en courbe et c'est la courbure qui donne le volume. La pliure permet aux filaments d'être plus solides et résistants. Dans *Partition Sismique*, ils font entre 1m et 4m de longueur et 3cm de largeur à plat et ils sont assemblés pour créer une installation volumineuse. "Il n'y a pas d'éléments porteurs rigidifiant l'ensemble, le pliage apporte simultanément la forme et la structure."

L'installation monumentale est composée de "noyaux" constitués de calques pliés donc de filaments renfermant du charbon de bois. Le contraste permet de donner encore plus de matière et de volume à l'ensemble de l'installation.

Avec *Partition Sismique*, léger, plat et transparent, le calque se modifie pour devenir dense et porteur d'énergie.



For, Fari, Fatum, Abbaye de Cluny, Anne Poivilliers, 2017

Sur le fil de l'équilibre

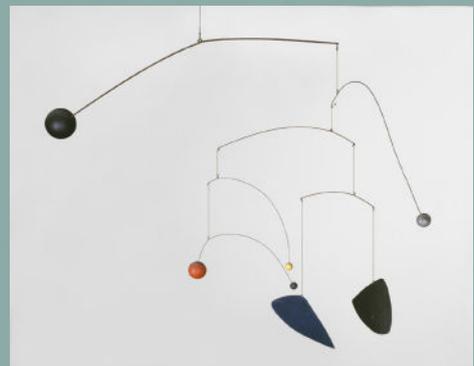
Toute la structure de *Partition Sismique* est entièrement tenue par des fils en nylon. Les filaments sont assemblés entre eux pour créer des volumes flottants en suspension dans l'espace. Ils donnent l'impression d'être en équilibre dans le vide. Un équilibre, peut-être parfois, au bord du déséquilibre.

L'équilibre est le concept qui décrit une attitude ou une position stable où les éléments sont en proportion harmonieuse. Cependant, un équilibre peut être statique ou dynamique. En interagissant avec les vibrations créées dans l'espace d'exposition, l'installation du centre d'art se met en mouvement sans pour autant se déséquilibrer complètement, créant ainsi une tension entre équilibre et déséquilibre.

Puisque Anne Poivilliers a trouvé l'équilibre, l'installation reste harmonieuse et ne paraît pas être au bord de la rupture à chaque instant. Et pourtant, il suffirait qu'un seul maillon de la chaîne faille pour que toute la structure se déséquilibre...

Si la sculpture est par définition "l'art de l'équilibre", certains artistes cherchent à appréhender encore plus cette notion.

Dans cette même idée de recherche d'équilibre, on peut citer par exemple les mobiles d'Alexander Calder, sculpteur majeur du mouvement abstrait. C'est en 1930 qu'il se lance dans l'abstraction géométrique et crée des sculptures en fil de fer appelées "mobiles" par Marcel Duchamp. Ils sont composés de divers éléments mis en mouvements sous l'influence du vent ou de mécanismes tout en restant en équilibre.



Mobile, Alexander Calder, 1932

On retrouve aussi la notion d'équilibre chez Philippe Ramette, un artiste contemporain français à la croisée de la photographie, de la sculpture et de l'installation. Il est particulièrement connu pour ses photographies où il se met en scène dans des positions incongrues. Philippe Ramette expérimente et propose des points de vue décalés sur le monde. Il crée l'équilibre là où il devrait y avoir du déséquilibre.



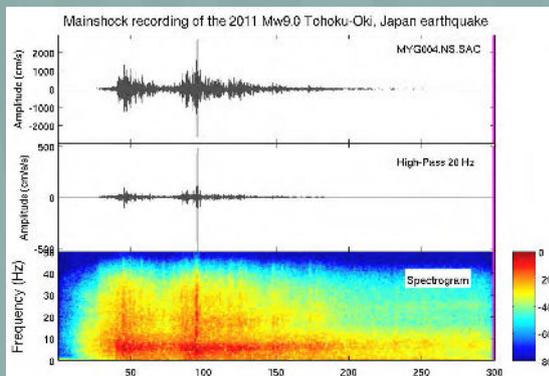
Promenade irrationnelle, Philippe Ramette, 2003



Lévitacion de chaise, Philippe Ramette, 2005

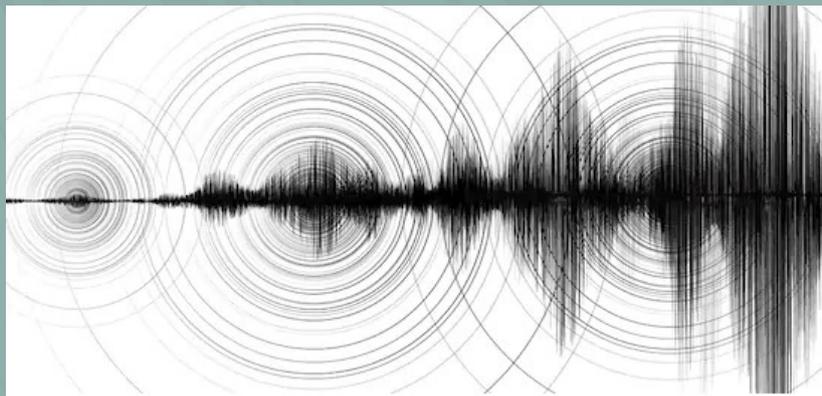
Partition Sismique, une installation vibratoire

L'équilibre que travaille Anne Poivilliers est dynamique. L'installation est constamment en mouvement, elle interagit avec le visiteur et le visiteur interagit avec elle. L'artiste a choisi de nommer son installation *Partition Sismique* car l'installation crée une partition dans l'espace en résonance avec les vibrations de la terre. Il s'agit de vibrations qu'on ne sent et qu'on ne voit pas toujours selon leurs forces : ondes sismiques, vent, air, vibrations du sol, des murs ...



Avec *Partition Sismique*, l'artiste matérialise les vibrations qui se répercutent sur l'ensemble de la structure. En musique, on parle aussi de partition : c'est la réunion de tous les éléments (voix et/ou instruments) d'une composition musicale notées et disposées pour saisir l'ensemble d'un seul coup. De la même manière, l'installation est un tout composé de différentes vibrations. Dans l'installation, la partition s'opère alors sous nos yeux en improvisation selon les vibrations du moment et les interactions.

L'œuvre symbolise la manière dont nous pouvons impacter les choses, ici par les vibrations que l'on crée sans forcément nous en rendre compte, juste en déambulant.



Le rhizome

Partition Sismique figure un travail sur les connexions. Tous les filaments de calque sont reliés les uns aux autres et grâce aux vibrations tout est connecté, avec des influences réciproques de tous les éléments. C'est ce qu'on appelle une structure rhizomique. "A l'instar des réseaux sociaux, une connexion globale s'organise. Ce rhizome combat la destruction dans une solidarité sourde".

Le rhizome est un réseau. C'est une théorie élaborée par deux philosophes : Gilles Deleuze et Félix Guattari dans les années 80. Le mot est utilisé à l'origine pour définir la structure de beaucoup de plantes, dont les bourgeons peuvent se ramifier en n'importe quel point, ainsi que s'élargir et se transformer en un bulbe ou un tubercule. Le rhizome des plantes peut servir de racine, de tige ou de branche peu importe sa position sur la plante.



Ainsi pour Gilles Deleuze et Félix Guattari, le rhizome est une structure évoluant en permanence, dans toutes les directions horizontales et dénuée de niveaux. Elle vise notamment à s'opposer à la hiérarchie en pyramide. Dans un modèle rhizomique, tout élément peut en influencer un de sa structure, peu importe sa position ou le moment et ce de manière réciproque. Pour illustrer cela, on peut parler de l'effet papillon. L'effet papillon est matérialisé par une chaîne d'événements qui se suivent les uns les autres et dont le précédent influe sur le suivant. Ainsi, on part d'un événement insignifiant au début de la chaîne pour arriver à une chose dramatique à la fin, par exemple un battement d'ailes d'un papillon qui générerait une tempête. Dans l'installation, c'est la même chose tout élément signifiant ou insignifiant peut influencer toute la structure puisque tout est solidaire.

Les connexions sont au centre des questions contemporaines, notamment avec les réseaux sociaux qui permettent une connexion d'un nombre de plus en plus important d'êtres humains. Dans l'idée du rhizome, tous les utilisateurs peuvent y intervenir. Mais si les réseaux sociaux permettent une interconnexion, la hiérarchie n'y est pas totalement absente puisque l'organisation humaine hiérarchisée s'y repercute.

